

September / septembre 2010

11

European Voice Pedagogy Week **EVPW 3**

Marlborough, Wiltshire, GB - Mars 2010

dans le cadre du programme „Leonardo Life Long Learning“

par Nora Tiedcke

L'an passé, notre membre Isabel Heusser avait pu se rendre à Stockholm pour la deuxième semaine européenne de pédagogie vocale EVPW2. Cette année j'ai eu la possibilité de représenter la Suisse avec une élève pour la 3ème édition de l'EVPW à Marlborough (entre Londres et Bristol). Nous étions « The Nora Twins from Switzerland », car mon élève, âgée de 20 ans, s'appelle aussi Nora (Roth)!

Pour commencer, les clichés: Le temps : mitigé il est vrai, pas très chaud, mais rien de dramatique et finalement ok.

La cuisine: la grande surprise, car elle était excellente!!! Et nous n'avons jamais dû chanter ou écouter avec l'estomac qui gargouille, notamment grâce aux copieux ingrédients des pauses thé/café proposées entre les leçons du matin et de l'après-midi! Certains se sont même plaints qu'il y avait « trop » à manger - mais grâce au buffet de salades et de fruits toujours frais, on était libre de se servir ou non.

Venons-en au fait: Toute la semaine s'est déroulée dans une atmosphère très agréable et stimulante. Elèves et enseignants ont entretenu des contacts détendus au gré de leurs intérêts. L'équipe organisatrice du College a été excellente. Avec Penny Price Jones ainsi que Sebastian Bielicke du comité EVTA, l'administration de l'AOTOS (l'association britannique) s'est révélée efficace et souple, capable de réagir rapidement en cas de problèmes de salle ou p. ex. lors qu'il a fallu changer le programme de cours en raison des conditions climatiques pour que l'excursion à Avebury ne se fasse pas sous la pluie. Les semaines européennes de pédagogie vocale ont également pour mission de permettre la découverte de la culture du pays hôte. Les activités prévues à cet effet - présentation et l'interprétation en commun de chants du répertoire anglais, un très bon exposé sur la prononciation de l'anglais, une soirée « Baroque Dance » avec des Ballroom- and Coun-try Dances qui, en raison du manque d'entraînement de la plupart des participants, s'est achevée dans un joyeux chaos, une pièce de théâtre à Salisbury, et enfin une visite du cercle mégalithique d'Avebury, vieux de 5000 ans environ - ont contribué à atteindre cet objectif. Et malgré un programme de cours très concentré, il est encore resté du temps pour boire un verre dans un pub (au College, on ne sert pas d'alcool) et faire quelques pas de danses autres que baroques.

Le College de Marlborough était vraiment un lieu idéal : situé dans un magnifique parc, avec un département de musique très bien équipé. De nombreuses salles souvent spacieuses avec piano droit ou à queue étaient à disposition pour les exercices et les répétitions, de sorte que personne ne devait attendre sans rien faire qu'une salle se libère. Il semble toutefois, selon les participants concernés, que les installations techniques pour le chant dans le domaine de la « musique pop » n'étaient pas optimales, ce dont il faudra tenir compte pour les prochaines éditions. Certains ont regretté l'absence d'un accès internet dans

les chambres du « logis » (chambres des étudiants du Collège). Mais dans l'ensemble la barre de qualité pour les prochaines manifestations a été placée très haut!

Après l'arrivée des participants, tous se sont retrouvés pour chanter ensemble des pièces du répertoire du pays hôte – une belle ouverture en musique!

Chaque matin autour des neuf heures, toute la troupe se réunissait pour des exercices d'échauffement, de travail corporel et de pose de voix sous les instructions et suggestions de divers membres de l'équipe, et plus tard aussi des participantes, de sorte que nous avons déjà pu découvrir en pratique diverses formes de préparation. Cependant, le temps était souvent trop court pour être parfaitement « réveillé » et prêt à chanter, surtout pour les élèves amateurs. Mais le manque de temps est une situation bien connue dans ce genre de manifestation.

19 paires élève/professeur s'étaient inscrites (l'objectif visé était de 21). Afin de permettre de faire connaissance, des groupes de composition variable ont été constitués les deux premiers jours pour se retrouver avec les trois resource teachers (professeurs spécialisés dans les différentes orientations musicales), à savoir: Paul Deegan, (GB) (chant classique), Claudia Phillips (FR) (pop/pock), et Mary King (GB) (musical). C'est ainsi qu'après peu de temps, on connaissait déjà (presque) tous les participants. Chaque professeur avait préparé 2 petites leçons portant sur la technique vocale/échauffement et sur le travail d'aspects musicaux avec un chant/une song. Cela a permis à chacun de présenter aux collègues sa façon de travailler. La plupart ont avoué être un peu nerveux de se trouver devant autant de collègues. Mais l'atmosphère était si amicale et positive que les nerfs se sont vite calmés! Nous avons pu ainsi découvrir dès le début les nombreuses approches différentes, tout en sachant qu'en 20 minutes, les professeurs ne pouvaient montrer qu'une toute petite partie de leur répertoire d'enseignement.

Après cela, les derniers groupes sont restés les mêmes pour les leçons suivantes auprès des resource teachers. Bien que l'on ait indiqué sa spécialisation musicale, on pouvait - et c'était même recommandé - essayer d'autres orientations afin de s'initier ou d'approfondir ses connaissances et d'élargir ainsi son horizon. Mon élève avait préparé des pièces de différents styles, elle aime bien chanter aussi hors des sentiers classiques, ce qui était idéal pour ce cours (c'est aussi pour cette raison que je l'ai choisie). Le programme était très dense, mais il restait tout de même des possibilités de se rencontrer l'après-midi entre collègues et étudiants pour des cours en commun et des échanges d'élèves, pour partager des idées, ou encore pour une leçon avec son élève et les professeurs spécialisés. Mais il fallait alors s'inscrire au préalable dans des listes. Celles et ceux qui ne s'y sont pas pris à temps et ne savaient pas que Mary King est l'enseignante par excellence du musical en Grande-Bretagne se sont involontairement trouvés dans l'obligation de « combler les trous ». Ce sont des problèmes de communication et d'organisation qui pourraient encore être améliorés.

Les resource teachers étaient tous excellents à leur façon, compétents, dynamiques et pleins d'humour, ils ont donné de bons cours d'interprétation, accordant plus ou moins d'importance à l'intégration de certains aspects pédagogiques concernant les professeurs ou à l'encouragement des paires de participants à faire des essais. D'après ce que j'ai pu constater, Mary King et Claudia Phillips ont toujours bien rempli ces exigences. Quant à Paul Deegan, il nous a invitées de façon très concrète à mener une réflexion sur des bases essentielles du chant et de la volonté d'expression. Cela dit, les professeurs auraient peut-être pu recevoir des directives plus claires dans ce domaine.

Voici quelques critiques par rapport à la semaine: Dans la mesure où il s'agissait d'une formation continue spécialement destinée aux professeurs, j'ai trouvé qu'elle mettait trop d'accent sur les cours d'interprétation pour les élèves. Je m'attendais à aborder régulièrement sous forme de petites unités d'enseignement la littérature préparée, puis à recevoir au fur et à mesure un feed-back méthodologique et didactique et des suggestions de la part des professeurs spécialisés et des professeurs participants. En ou-

tre, je pourrais m'imaginer pour de futures semaines pédagogiques que certains thèmes soient prépa-rés à l'avance (p. ex.: travail de la voix de fausset; contre-ténors/alti; registre de poi-trine/passage inférieur; travail de répertoires en langue étrangère avec le matériel correspon-dant, utilisation d'outils tels que the-ra-band, planches d'équilibre, etc. pour stimuler certains dé-roulements techniques; (ne pas) toucher et (ne pas) être touché; etc.) Le sujet thématique de cette édition était « *Sharing our Teaching Diversity in Song* » (partager notre diversité dans l'enseignement du chant). L'échange en commun ayant toujours été très collégial, ouvert et respectueux, je pense que des tables rondes de feed-back auraient pu être très constructives et utiles. Cela aurait permis par exemple de savoir plus clairement si les méthodes correspon-daient à des approches personnelles, ou reflétaient une conception de l'enseignement spécifi-que à certains pays.

Insister davantage sur le travail personnel de l'enseignant est un problème qui a été abordé lors de cet-te rencontre, mais en raison du nombre de participants, le temps à disposition était très limité. Sans comp-ter qu'il fallait que les élèves soient aussi occupés de manière judicieuse. Je pense que cette thématique mériterait encore une réflexion approfondie pour les prochaines éditions. On aimerait, en particulier pour un projet EVTA, que le plus grand nombre possible (et judicieux) de personnes puissent participer à cet échange européen ; mais il ne faut pas sous-estimer l'aspect financier, et celui-ci a des conséquences sur la structure du déroulement du cours. Qui trouvera l'œuf de Colomb ?

Une autre raison qui explique l'intérêt croissant voué aux élèves réside certainement dans le concert de clôture, lequel était prévu sous forme de concert public. Pour ce genre de formation continue destinée aux enseignants, il me semble qu'une sorte d'atelier ouvert, de work in pro-gress aurait été plus judicieux qu'une interprétation « achevée » des élèves, surtout lorsqu'on travaille aussi avec des amateurs de ni-veaux très variables. En revanche, j'ai apprécié le fait que tous aient chanté pendant le concert, et que les professeurs participants comme les re-source teachers se soient réunis dans les ensembles avec les élèves.

Dans le dernier numéro de la revue Vox Humana, mon collègue autrichien a présenté un compte rendu très détaillé de la semaine. Il y déplore le fait que les amateurs n'aient pas été plus souvent en contact avec les professionnels, afin de profiter de l'effet stimulant des bons et des très bons (les élèves amateurs étaient majoritaires). Cette critique est certes fondée, mais elle met l'accent sur le côté élève/étudiant (thématique de la masterclass); pourtant, en tant qu'enseignante, je peux aussi apprendre énormément de choses dans ces cours avec des élè-ves non avancés, par exemple sur le travail de mise en place, les idées pour aborder d'autres styles de chant, ou encore pour l'élaboration musicale de la pièce ; alors qu'avec des étudiants professionnels on attend davantage de connaissances préalables sur le plan de la technique et de l'interprétation. Hormis cet aspect touchant au contenu, si l'on veut trouver un bon équilibre, il faut un grand nombre d'inscriptions et pouvoir faire un choix correspondant sur la base de cri-tères communiqués à l'avance – or jusqu'à présent on était déjà heureux de pouvoir réunir un nombre suffisant de participants.

Malgré ces observations critiques, cette troisième édition de l'EVPW aura été une semaine fruc-tueuse: la participation sur place, les nombreuses observations et réflexions et les bonnes dis-cussions m'ont beau-coup apporté. Le contact avec les collègues et leurs élèves de tous ces pays européens a été merveilleux, et ce fut une belle expérience d'être ensemble en toute sim-plicité, d'échanger des idées et de travailler avec sérieux mais toujours dans la bonne humeur.

Je peux recommander à toutes et à tous - si la possibilité se présente - de se lancer dans ce genre de formation continue!

NoraTiedcke